

les pays  
frères



1 2 3

**EXPOSITION**  
**MATHILDE GELDHOF, ISABELLE GIOVACCHINI,**  
**SARKIS TOROSSIAN**  
**& LE FONDS DE LA MÉDIATHÈQUE JEAN JAURÈS**

**Conçue par Henri Guette**  
**Mise en forme par Nathan Rousseau**  
**MÉDIATHÈQUE JEAN JAURÈS – NEVERS**

**centre d'art contemporain**  
**parc saint-léger**  
**[www.parcsaintleger.fr](http://www.parcsaintleger.fr)**





© Le Théâtre du monde, détail – Blaeu, Willem Jansz – Médiathèque Jean Jaurès

Pour ce projet conçu *pour* la Médiathèque Jean Jaurès, nous avons souhaité interroger la place du livre dans le champ de l'art contemporain, l'objet livre mais aussi la qualité d'attention qu'il requiert.

C'est ainsi que nous avons invité Henri Guette, commissaire et critique d'art, engagé dans une recherche et une pratique aussi bien littéraire qu'artistique. C'est en regard du récit méconnu de l'auteure Rachilde – Le Château hermétique – qu'il a conçu un programme d'expositions dans lequel prend place *Les pays frères*.

...À l'horizon, pas trop loin pourtant, se dressait une énorme roche sur une autre colline, sœur de celle qui nous portait, et l'on apercevait, très distinctement, les ruines d'un château féodal faisant corps avec la roche sombre. Cela formait un arrière-plan de drame au tableau relativement gai que représentaient le village de Suse...

Extrait de *Le château hermétique*, 1892 - Rachilde



Marguerite Eymery ou Mme Alfred Vallette dite **Rachilde**, Source : <https://scriipt.com/>

'Le pays-frère peut bien être une notion abstraite. Reconnaître toutefois l'attraction que peut exercer un paysage qui serait comme une âme sœur, l'imaginaire qu'il fait vivre nous permet d'explorer une conscience collective. À partir de la nouvelle de Rachilde, *Le Château Hermétique*, parue en 1892, rééditée en 1963 et depuis épuisée, trois artistes développent leurs rapports avec des lieux qui peuvent être aussi bien un lac italien vidé sous Mussolini, un centre de soin psychiatrique logé dans un château que les contours des forêts du Morvan. Isabelle Giovacchini, Mathilde Geldhof et Sarkis Torossian se sont prêtés au jeu d'une forme, celle du livre d'artiste pour proposer au public une adresse intime. En tournant les pages, en ouvrant les boîtes ou en déployant des coffrets, se déploie une forme de récit de voyage qui ne révèle pas un espace autre mais un espace intérieur... En regard, les collections graphiques et photographiques de la Médiathèque Jean Jaurès déploient au travers des siècles une géographie mouvante, un atlas encore approximatif, des vues de campagnes à l'aube de l'industrialisation, une envie de croire en d'autres pays où vivre' Henri Guette

**Mathilde Geldhof, Sarkis Torossian, Isabelle Giovacchini ont été Invités à créer de nouvelles œuvres, à poursuivre leur démarche singulière tout en se plaçant sous le regard du *Château hermétique* de Rachilde.**

### Mathilde Geldhof



**Le Paysage dans la maison.** Au détour d'un couloir, une paire d'yeux peuvent vous suivre, un monstre apparaît sur le passage. Mathilde Geldhof laisse planer un air de maison hantée dans sa série de La Maison Thug qu'elle conserve dans une boîte qui fait penser à d'anciennes archives. Dans les murs du Centre Médical pour Adolescents de Neufmoutiers-en-Brie où elle intervient, elle se laisse guider par les jeunes patients et ce qu'ils voient et imaginent au

quotidien. C'est en dialogue avec eux qu'elle appréhende ce lieu, ces espaces communs, salle d'attente, cuisine, parc qui tant bien que mal symbolisent la maison. Avec leurs contrastes doux, ses images, où l'on croise l'ombre de soignants, ne cherchent pas à marquer une confrontation. Loin d'un regard documentaire qui se voudrait neutre et rendrait crue la lumière des néons, l'approche de l'artiste, en associant le dessin à la prise d'images propose d'écouter. Ici apparaissent des références aux animés, là, avec le mot "thug" par lesquels les rappeurs se désignent une ouverture sur la culture urbaine. La composition de ses images et leur cadrage très particulier ne sont pas sans rappeler l'estampe japonaise, la grande vague est d'ailleurs explicitement citée, et déplace le regard parfois avec humour, parfois avec mélancolie. La maison Thug a quelque chose d'une fiction, c'est un paysage mis en commun entre les différents occupants d'un même lieu. H.G.

#### ***La Maison Thug, 2023***

**boîte en carton contenant 24 dessins au crayon sur tirages jet d'encre pigmentaire Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
50 x 40 x 8 cm env.**

Mathilde Geldhof, 1988 diplômée de l'ENSBA Paris (2014) use du medium photographique comme outil d'exploration du paysage et de nos environnements entre réel et imaginaire. Medium dont elle déborde les limites par l'insertion du dessin et la pratique de l'installation.

Depuis près d'une dizaine d'années, son travail est présenté dans de nombreuses expositions collectives (dont récemment Galerie Plateforme, Paris 2023 ; Pamela Artist Run space, Nîmes 2023 ; Musée Guimet/Hôtel Heidelberg, Paris 2023 ; La Nuit Blanche d'Évry 2022 ; La Maison des arts, Malakoff, 2022...). Elle développe également sa démarche au travers de projets participatifs – Elle est par ailleurs membre fondateur du collectif le Houloc. [www.mathilde-geldhof.com](http://www.mathilde-geldhof.com)

## Sarkis Torossian



**En cheminant.** Le regard que propose Sarkis Torossian sur le paysage est toujours le fait d'un déplacement. En passant de l'ombre à la lumière et vice versa, ses images adoptent le rythme de la marche. Le livre d'artiste *Chemination* que le public est invité à manipuler nous plonge dans la sensation d'une forêt. Il y reproduit les effets de feuillages et de trouées qui ont bordé ses différentes marches dans la Nièvre et l'ont amené à se perdre et se retrouver. A regarder de plus près ses photographies néanmoins, tirées selon le procédé ancien

de la gomme bichromatée, les arbres semblent se dédoubler, se parer d'une dimension fantastique. L'artiste ne cherche pas le réalisme d'une vue en particulier mais plutôt à recréer, entre obscurité et illumination, l'impression que laisse un paysage. Une impression qui se joue des temporalités et s'impose ou se surimpose sur la réalité de ce paysage. Dans le processus qu'il met en place, de la prise de vue à la retouche en passant par le tirage, il joue de réminiscences, déploie le fantôme d'une route ou d'une clairière pour recomposer des lieux que la mémoire tout autant que l'imaginaire forment et déforment. Le travail de laboratoire qu'il mène, de test et de réactions chimiques place l'expérience au cœur de son travail ; la photographie n'est plus ce qui prouve que quelque chose a eu lieu, mais qu'un lieu a quelque chose, parfois d'invisible à l'œil nu. H. G.

### ***Chemination, 2023***

**livres photographiques**

**Jet d'encre, papier BFK Rives 180g, N&B, 20 pages**

**15 x 19 cm env. chacun**

### ***Obscurité, 2023***

**5 tirages photographiques**

**Gomme Bichromatée, papier BFK Rives 180g,**

**Noir chaud (rougeâtre avec brillance)**

**50 x 60 cm ou 40 x 50 cm le tirage**

### ***On avance, pas à pas, 2023***

**1 tirage photographique**

**Gomme Bichromatée, papier BFK Rives 180g,**

**Noir chaud (rougeâtre avec brillance)**

**30 x 40 cm**

Sarkis Torossian (1994) formé au Studio-Crea et aux Gobelins (2019) s'intéresse aux potentiels des procédés photographiques, associant librement les technologies les plus actuelles aux techniques anciennes telles que l'argentique, le cyanotype ou la gomme bichromatée. Ainsi pour lui, la photographie n'est plus seulement une question de cadrage du 'réel', de luminosité, de mise en scène etc. mais aussi et bien plutôt un maniement de matière chimique, d'exposition à la lumière et surtout de montage et de réemploi. La photographie comme matière, comme plasticité. Ses derniers travaux ont été présentés dans le cadre d'expositions collectives telles que L'Événement photographique, Nancy, 2023, Les Promenades photographiques de Vendôme, 2021...

## Isabelle Giovacchini



**Le travail de la surface.** Le lac de Nemi a tout d'une carte postale, la surface miroitante, les abords arborés, le cadre touristique de l'Italie. Il est presque impossible de se dire au premier regard que celui-ci a été vidé sous Mussolini pour retrouver des vestiges antiques. Dans le musée voisin censé abriter les bateaux que Caligula dédiait au culte de Diane, le feu a fait

disparaître nombre d'objets archéologiques. La photographie peut-elle montrer toutes ces strates historiques ? Isabelle Giovacchini qui travaille depuis 2019 sur ce sujet multiplie les points d'entrée pour convoquer l'esprit du lieu. Avec *Variations multigrades*, elle revient à la perception actuelle du lac et au point de vue aménagé pour les promeneurs. En prenant 13 fois une photographie instantanée avec le même cadrage mais en jouant avec des filtres colorés qui servent à faire varier la lumière, elle reproduit manuellement, presque artisanalement, le formatage des images à l'œuvre dans les filtres-algorithmes et applications comme Instagram. Qu'est-ce qui résiste dans ces variations et qu'est-ce que l'on perd ? Dans les cartes postales que le public est invité à prendre, à s'envoyer ou à conserver, le lac de Nemi apparaît à la fois proche par la technique amateur et inaccessible par ses teintes mêmes, comme venu d'une autre époque, lié à une expérience particulière : de fait Isabelle Giovacchini nous invite à mener un voyage à distance. H. G.

### ***Variations multigrades*, 2023**

**13 cartes postales en libre distribution, présentoir, édition ouverte.  
+ 10 x 13 cartes postales sous enveloppe (éditions signés et numérotées)  
Cartes et documents anciens**

**Isabelle Giovacchini**, 1982 diplômée de l'ENSP de Arles (2006), travaille les images photographiques comme témoins, traces de paysages ou lieux plus ou moins légendaires. D'où un intérêt profond pour les documents d'archives qu'elle intègre dans ses recherches comme dans ses œuvres elles-mêmes.

Son travail est régulièrement présenté à l'occasion d'expositions personnelles dont récemment aux Moments artistiques, Paris 2022 ; au Musée des Beaux-arts de Mulhouse, 2020 (Biennale de la photographie) ou de nombreuses expositions collectives dont à la Biennale du son de Martigny-Suisse, 2023 , au Mucem, 2022, au FRAC OM, 2022, à La Station, Nice 2022, au CPIF, Pontault Combault, 2020...  
[IsabelleGiovacchini.com](http://IsabelleGiovacchini.com)



'...Quand pourtant la montagne finit par nous couper des réseaux, la vague inquiétude qui m'occupait se précise : et si le retour était impossible...'  
extrait de *Le commencement des montagnes*, H. Guette

**Le commencement des montagnes, 2022-23**  
**diaporama 4'50"**, montage Nathan Rousseau  
livret mis en forme par Nathan Rousseau  
notes de travail

**Photographies et textes issus d'une résidence de l'auteur au Bel ordinaire**

**Henri Guette**, 1993 est commissaire, critique et auteur.

Fort d'une double formation en Lettres modernes et en Histoire de l'art, H. Guette développe un intérêt pour la place de l'écrit, de l'imaginaire du livre dans l'art contemporain. Il s'attache en particulier à concevoir des expositions et cycles d'expositions comme autant de champs d'exploration d'un texte ou auteur littéraire. Ainsi le cycle *Le château hermétique d'après Rachilde* initié avec une résidence au Bel Ordinaire-Pau et développé au Parc Saint Léger s'inscrit à la suite du cycle *Le Rayon Vert d'après Jules Verne* (2019-21) développé en galeries, appartements et site internet dédié.

De façon complémentaire à son activité curatoriale comptant à ce jour plus d'une vingtaine d'expositions, il développe un travail de critique membre de AICA France (Beaux-arts Magazine, Transfuges, PQSD, En pleines formes, Profane, La Gazette Drouot ...).

Enfin, en 2022 il est lauréat des résidences CNAF & Cité internationale, Paris 2023 ainsi que du programme de résidence curatoriale GENERATOR#9, 2023 du Centre d'art 40m cube, Rennes.

**Nathan Rousseau**, 1997 est graphiste en formation à l'ENSAD, Paris. Il accompagne graphiquement le projet de la conception à la fabrication, mettant en œuvre son intérêt, aux côtés des technologies actuelles, pour une pratique artisanale de l'édition.



**Dans ce cadre et en collaboration avec les bibliothécaires, il nous a paru nécessaire et cohérent de présenter quelques pièces remarquables du Fonds de la Médiathèque :**

*Les vitrines :*

**Blaeu, Willem Jansz (1571-1638)**

Le Théâtre du monde ou nouvel atlas contenant les chartes et descriptions de tous les pays de la terre mis en lumière. Volume 1.  
Amsterdam : apud C. et J. Blaeu, 1635-1665.  
Fonds Réserve/Médiathèque Jean-Jaurès Nevers

Annuaire du département de la Nièvre pour 1891.  
Monographie.  
Nevers (place de la Halle et rue du Rempart, 2) : G. Vallière, 1891.  
Fonds Nivernais/Médiathèque Jean-Jaurès Nevers,

Annuaire du département de la Nièvre pour 1907.  
Monographie.  
Nevers (place de la Halle et rue du Rempart, 2) : G. Vallière, 1907.  
Fonds Nivernais/Médiathèque Jean-Jaurès Nevers

Almanach général de la Nièvre pour 1848 : 5e année. Monographie.  
Nevers : P. Bégat, 1848 .  
Fonds Nivernais/Médiathèque Jean-Jaurès Nevers

**Anonyme**

La Nouvelle Magie blanche dévoilée : Grande initiation à la vraie pratique des célèbres physiciens-prestidigitateurs Comus, Pinetti, Jérôme Sharp, Decremps, Wals, Robertson, Olivier, Comte, Philippe, Robert Oudin, Bosco,...  
Monographie avec illustrations.  
Paris : Ruel Ainé, Libraire-Editeur, 1853.  
Fonds Gaston Pagnard/ Médiathèque Jean-Jaurès Nevers

**Anonyme**

Album regroupant 50 clichés photographiques sur le Morvan, XXème siècle.  
Une légende manuscrite accompagne chaque cliché.  
Fonds Nivernais/Médiathèque Jean-Jaurès Nevers

*Les estampes :*

**Grégoire HURET** (1606 - 1670)

Frontispice des peintures morales, 1640

Les peintures morales du père Pierre Le Moyne de la Compagnie de Jésus

Burin - Fonds Jacques Thuillier/Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

**PERELLE** Gabriel (père), Nicolas et Adam (fils) , XVIIème siècle)

Paysage avec ruines, XVIIème siècle

Eau forte et burin - Fonds Jacques Thuillier/Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

**Célestin NANTEUIL** (1813 - 1873)

L'oracle

Lithographie - Fonds Jacques Thuillier / Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

**PERELLE** Gabriel (père), Nicolas et Adam (fils) , XVIIème siècle)

Planche 113 : Vue du Grand Parterre et de la demi-Lune dans les jardins du château de Richelieu

Eau-forte et burin - Fonds Jacques Thuillier/Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

**Alfred GUESDON** (1808-1876)

Nevers : Voyage aérien sur la Loire et ses bords.

A. Gatineau, éditeur des Panoramas de la Loire, c.1848 (Paris : Lemercier)

Lithographie - Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

**ANONYME**

**D'après Johannes PEETERS (graveur) (1624 - 1678)**

Vue de Moulins-Engilbert – XVIIe

Burin - Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

**MERIAN Kaspar** [1627 - 1686]

Château de Breves en Nivernois, 1655

Burin - Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

**Claude de CHASTILLON** (1559ou60-1616)

La ville château et remarquable priore de La Charite sur Loire

Burin - Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

**Isaac BRIOT** (1585 -1670)

Desires [DECIZE], belle petite ville sur le fleuve de Loire – 1641

Eau-forte et burin - Nevers, Médiathèque Jean-Jaurès

Avec le soutien financier du Conseil départemental de la Nièvre, de la DRAC Bourgogne Franche Comté et du Conseil régional Bourgogne Franche Comté pour les actions de sensibilisation.

Remerciements à la Ville et l'Agglomération de Nevers pour l'accueil de l'exposition ainsi qu'aux bibliothécaires et à l'équipe technique pour leurs précieuses collaborations.

Nous remercions également le Service des Musées et du Patrimoine culturel du Conseil départemental pour sa collaboration logistique

*Les pays frères* s'inscrit dans un cycle d'expositions conçu par **Henri Guette** mis en forme par **Nathan Rousseau** en regard de la lecture du récit *Le château hermétique* de l'auteure Rachilde (1860-1953).

Du 6 octobre 2023 au 12 janvier 2024, l'exposition personnelle de **Gérard Berréby** *La bibliothèque hermétique* est présentée chez ABW Warnant-Architecte-Nevers.

Du 31 mars au 16 juin 2024, l'exposition personnelle de l'artiste **Yann Lacroix**, *Le château intérieur*, se tiendra dans les salles capitulaires du Musée de la faïence de Nevers.

